

12 Q        Les mots qui s'aiment.

Comme on marche sauvage sur un air d'opéra.  
Comme on s'endort bizarre sur un slow d'il y a.  
Comme un goût de départ, quand le corps ne sait plus.  
Comme un bout de retard, où on aim'rait dire plus.  
    Comme un blanc de sillage où s'écrivent quelques pas.  
    Comme un bruit de bagarre sur le prénom d'une' fois.  
    Comme l'eau trouble des mares et les oiseaux tout bas.  
    Comme c'était l'autre soir, quand t'étais près de moi.

Et d' encore à je t'aime,  
T'emmener.  
Et de nuit qui dort sur la grève,  
T' enrêver.  
Et d'un doigt qui court sur ton corps,  
T'endormir.  
Et ta voix pour me dire encore,  
Tout frémir.  
Et d' encore à je t'aime,  
Te dire les mots qui s'aiment.

Comme la nuit qui pâlit l'aube sale d'un soleil.  
Comme le vrai, l'inédit des amours tous pareils.  
Comme le vent qui emporte les sourires, les galères.  
Comme nous deux qu'on déporte, condamnés aux enfers.

Comme l'eau trouble des mares qui nage ici où là.  
Comme c'était l'autre soir quand t'étais dans mes bras.  
    Et d' encore à je t'aime,  
    Te dire les mots qui s'aiment.

Et d' encore à je t'aime,  
T'emmener.  
Et de nuit qui dort sur la grève,  
T' enrêver.  
Et d'un doigt qui court sur ton corps,  
T'endormir.  
Et ta voix pour me dire encore,  
Tout frémir.  
Et d'encore à je t'aime,  
Te dire les mots qui s'aiment.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr